

développement, et de la démocratie. Malgré sa prospérité relative, le Canada n'est pas à l'abri des tensions causées par les énormes fluctuations des prix du pétrole. La baisse des cours des produits de base a réduit au chômage des milliers de mineurs canadiens; les subventions agricoles irréalistes pratiquées par la CEE et les États-Unis menacent l'existence même des fermiers au Canada comme en Argentine.

Je dirigerai la délégation canadienne lors de la réunion ministérielle du GATT qui se tiendra la semaine prochaine à Punta del Este. Cette réunion revêt une importance critique pour le Canada et pour toutes les autres nations commerçantes. Le gouvernement canadien est fermement convaincu qu'une action internationale s'impose en vue d'améliorer l'environnement commercial mondial. Tout comme l'Argentine, le Canada est fortement tributaire d'un système commercial libéral pour soutenir sa croissance et son développement, et nous sommes persuadés que la réunion de Punta del Este offre la meilleure chance de progresser dans cette voie.

Nous devons cependant nous rendre compte que les négociations du GATT promettent d'être longues et complexes, de par leur nature même, et que le monde ne saurait attendre pendant que s'effectuera la recherche de solutions à long terme. Plus particulièrement, le secteur agricole est en état de crise dans nos deux pays. Il nous faut agir maintenant si nous voulons empêcher la destruction de nos communautés agricoles. Les participants à la réunion de Cairns sur le commerce loyal des produits agricoles ont d'ailleurs convenu que pendant que se poursuivront les négociations du GATT, il faudra rechercher de toute urgence des moyens de résoudre la crise que traverse actuellement le commerce des produits agricoles.

Nous estimons à cet égard que nous pourrions, afin de réaliser des progrès, demander à un groupe de personnes éminentes de procéder d'urgence à une analyse indépendante et objective des subventions agricoles et des obstacles posés à l'accès aux marchés; celui-ci nous ferait rapport de ses constatations et soumettrait des solutions à notre examen. Nous envisagerions qu'un tel groupe nous communiquerait ses vues sur les principaux problèmes commerciaux touchant tous les produits agricoles, et plus particulièrement ceux qui connaissent actuellement de graves difficultés comme les céréales et les viandes rouges.

Le groupe pourrait être chargé d'examiner les politiques et programmes gouvernementaux qui influencent de façon significative la production et le commerce des